

Le Nord mise sur la science pour son développement durable

ENVIRONNEMENT.

Les chercheurs de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) ont présenté, hier à Koné, le résultat des programmes de recherche phares menés dans le Nord.

Une première qui a mis en exergue la qualité du partenariat entre l'institut et la collectivité, très attachée à la recherche pour bâtir ses futurs politiques publiques.



PHOTO E.C.

En visite sur le Caillou, le président-directeur-général de l'IRD, Jean-Paul Moatti a salué la qualité des échanges du partenariat entre la province Nord et les chercheurs.

Les scientifiques de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et la province Nord s'entendent bien. Ce « partenariat de qualité », qui a vu naître de nombreux programmes de recherche, n'a pas échappé au président-directeur-général de l'institut, Jean-Paul Moatti, hier, lors de la restitution des travaux à Koné. Effets des métaux sur les coraux, statut de la population de dugongs, espèces invasives, ressources en

eau, apport de l'anthropologie dans le développement durable de la pêche : plusieurs chercheurs du campus ont fait le déplacement dans la capitale de Nord pour exposer les résultats des travaux phares. « C'est une première » note Edouard Hnawia, directeur de l'IRD. Partielle, cette restitution devrait déboucher sur une présentation détaillée. Un rendez-vous amené à s'inscrire dans le temps selon la volonté de la province Nord. « L'idée

c'est de permettre des échanges entre les chercheurs, les élus, les services provinciaux et la société civile » poursuit Edouard Hnawia.

« UNE FORTE DEMANDE SOCIÉTALE »

C'est que la province finance un certain nombre de programmes de recherche, chers aux yeux de la collectivité, et notamment, à ceux de son président, Paul Néaoutyine. « Les politiques publiques de la

province Nord sont basées sur le développement durable, pour les assumer on a besoin d'informations rigoureuses et fiables, argumente le vice-président, Yannick Slamet. En termes de financement nous avons déjà posé les bases, il y a le CCDIAM (Centre calédonien de développement et transfert en aquaculture marine, NDLR), sur la presque île de Foué. D'autres organismes sont invités à venir. Une convention-cadre sera d'ailleurs signée avec l'IRD très prochainement pour concrétiser ce travail. »

La place de la recherche devrait ainsi encore se renforcer dans le Nord, où les scientifiques saluent des conditions de travail plutôt favorables. « Il y a une forte demande sociétale, on est les bienvenus, on est bien identifié et on a un bon réseau » relève Eric Vidal, directeur de recherche à l'IRD. « Cette sélection des actions présentées montre que les partenariats ont été réfléchis avec les collectivités du Nord et qu'ils répondent à des questions précises, comme à son tour Claude Payri, directrice de recherche. On a pu voir les questions de l'eau ou

de la pêche qui sont très importantes en province Nord. »

DE L'IMPLICATION DE LA POPULATION

D'autres questions évoquées, comme celle du devenir du dugong, qui ne connaît pas de frontières administratives, concernent l'ensemble du pays. « Le plan dugong est mené au quotidien, ce n'est pas un projet contractualisé avec le Nord, indique Claude Payri. Mais grâce aux efforts de la recherche on touche à la notion de l'espèce menacée, indépendamment des notions géographiques. »

Au-delà des politiques publiques, longues à mettre en œuvre, les résultats de la recherche peuvent ainsi être mis en pratique par la population... dès lors qu'elle se sent impliquée. « A chaque fois qu'on a travaillé avec une tribu, il y a eu une vraie volonté de valoriser les environnements, intervient un scientifique. Il n'y a pas forcément besoin de mobiliser les pouvoirs publics si on considère ce raccourci. »

1380

C'est, en cumulé et en moyenne, le nombre de jours par an que les chercheurs de l'IRD passent sur le terrain dans la région.

Repères

Un campus « de référence »

Avec près de 200 agents, sur le campus de l'Anse-Vata, dont près de 150 rattachés à l'IRD (doctorants et étudiants en master), et une cinquantaine d'agents de l'Ifremer, du Cirad/IAC, du CNRS, de l'UNC et de quatre start-up, l'IRD du Caillou compte le plus grand nombre d'agents derrière le Sénégal. C'est donc naturel pour le président-directeur-général de rendre visite à ce campus « de référence » dans la zone Pacifique.

Le grand patron de l'IRD en visite

L'IRD fêtera cette année ses 72 ans de présence en Nouvelle-Calédonie. A l'occasion elle reçoit le président-directeur-général de l'institut, Jean-Paul Moatti pour une visite jusqu'au 10 avril. Au programme : la rencontre des partenaires institutionnels, académiques et scientifiques de l'institut, afin d'échanger sur les besoins de recherche et de sciences du Caillou.

E.C.



PHOTO DR

Le statut des populations de dugongs intéresse aussi la province Nord.

« Les politiques publiques de la province Nord sont basées sur le développement durable, pour les assumer on a besoin d'informations rigoureuses et fiables. »